

## En réponse à un commentaire sur une page Facebook consacrée à la littérature.

Le contenu du commentaire :

### CITATION

Je vais tenter faire le lien littéraire qui n'existe pas dans le post de monsieur Endemann. Il fait référence plusieurs fois à Orwell, 1984. La novlangue est un concept issu du roman, certes, repris abondamment, à tel point que seuls "novlangue" et "big brother" sont connus de ceux-là même qui n'ont pas lu 1984. Mais ce n'est pas central dans 1984. Ce qui est central, c'est l'abolition de toute mémoire, quelle soit collective ou privée, et c'est une préoccupation essentielle. Annihiler la mémoire équivaut à abolir toute humanité et obtenir la soumission. La novlangue est une conséquence et une manière d'entretenir ce vide mémoriel. Dans nos sociétés, la mémoire est encore bien présente, les commémorations le montrent. On n'en est donc pas à la société d'Orwell.

### FIN DE CITATION

Ma réponse :

Non, je ne parle pas de « 1984 » parce que c'est « seulement » un roman, que j'ai lu dans les années 1970, qui était le thème de l'école à l'époque. L'enseignant avait rarement une bonne compréhension de la littérature.

*(\_\_D'ailleurs, toute la littérature est politique, même ceux qui veulent être apolitiques. Cela signifie que la littérature est l'une des expressions ou l'un des résultats d'une politique pratiquée.\_\_)*

D'autre part, je voudrais exprimer que la terminologie de l'élite fonctionnelle de l'UE est basée sur ce que j'appelle la « langue orwellienne », ce qui déclenche bien sûr une certaine association, mais au-delà de ça, il n'y a pas de terrain d'entente. Car, comme je l'ai dit, « 1984 » n'est qu'un roman. Ce que nous avons aujourd'hui, par contre, c'est ce que quelqu'un (\_\_probablement Mark Twain\_\_) a appelé : « la réalité dépasse la fiction ».

*(\_\_Certes, le contexte de cette phrase de Mark Twain est différent, mais en ce qui concerne l'affirmation que « 1984 » n'est qu'un roman, alors que la réalité évoluerait au-delà, cette phrase peut être utilisée dans ce contexte.\_\_)*

Vous dites :

« Dans nos sociétés, la mémoire est encore bien présente, les commémorations le montrent. On n'en est donc pas à la société d'Orwell. ».

Bien sûr, nous ne sommes pas dans une société dite d'Orwell, parce que nous sommes dans une société façonnée conformément au marché, ou en d'autres termes, nous fonctionnons

dans l'intérêt de grands intérêts économiques. Cela n'a rien à voir avec la soi-disant pensée conspirationniste, mais depuis que « l'État » existe en tant que forme d'organisation des sociétés humaines. En d'autres termes, s'il n'y a pas d'élite au pouvoir, il n'y a pas d'État. L'État est donc un instrument de pouvoir. Ce que l'on peut dire avec certitude, c'est ceci : Aujourd'hui, cet instrument est entre de mauvaises mains et devient ainsi une menace pour la masse humaine. Cependant, il ne s'agit pas d'un processus génétique, mais d'un processus déterminé par les intérêts des élites de pouvoir diverses — en outre, ce processus ne peut être mené dans la bonne direction que par la démocratie directe.

Cependant, cela n'est mentionné qu'en passant ici.

Pour cette raison, le système, auquel sont soumises la plupart des gens en Europe, j'appelle « lobbycratique », donc « l'entité politique lobbycratique de l'UE ». Mais une telle formation sociale a besoin d'une nomenclature correspondante, qu'elle a en commun avec une « société à l'Orwell », parce qu'il serait dangereux de dire aux gens la vérité sur ce système : collectivement, ils ne suivraient plus l'élite fonctionnelle de l'UE. Par exemple, il y a les termes orwelliens suivants qui sont déjà bien ancrés dans l'esprit des gens :

**Les « réformes structurelles »** (*\_\_pour le « démantèlement social »\_\_*),

**le « populisme »** (*\_\_pour les déclarations qui contredisent l'idéologie néo-libérale, qui en réalité sont en fin de compte le résultat des politiques néo-libérales elles-mêmes pratiquées\_\_*),

**« post-factuel »** (*\_\_qui, soit dit en passant, est mal utilisé, ce qui doit à son tour être compris comme une expression satirique réelle de l'élite fonctionnelle de l'UE, c'est-à-dire comme si quelqu'un avait plaidé « au-delà » des faits, ce qui est possible bien sûr, mais ce ne serait pas un phénomène nouveau\_\_*),

**les « guerres altruistes »** (*\_\_pour les guerres qui sont menées dans l'intérêt de certaines puissances [\_\_donc comme toujours\_\_], mais présentées par ce terme, en conjonction avec une propagande appropriée, parfois*

*présentées comme des « émissions culturelles », afin que même les pacifistes puissent accepter de telles guerres\_\_*),

**la « concurrence d'intégration »** (*\_\_jadis appelée « l'impérialisme », et que j'appelle donc le « néo-impérialisme »\_\_*).

Bien sûr, il existe aussi des termes « pré-orwel-liens », par exemple « l'aide au développement ».

Vous parlez du fait que la mémoire sociale est encore bien développée. Vous le pensez vraiment ?

Lorsque j'écoute les discours prononcés

*(\_\_que je n'écoute plus en réalité, parce que ces discours ne peuvent être qu'hypocrites\_\_)*

lors des journées de commémoration, dont je ne nie certainement pas la signification réelle, écrits par des passionnés de littérature qui,

à dire vrai,

ont besoin de connaître les points les plus fins pour influencer l'opinion publique, et si je songe en même temps à ce qui est pratiqué directement ou indirectement, politiquement ou culturellement, par ces orateurs de tels discours, on peut aussi dire pratiqué à la mode criminelle — à savoir que votre déclaration citée ci-dessus n'est pas correcte.

*(\_\_Au fait, par ex., la politique pratiquée est une expression de culture, car, comme vous le savez certainement : La « culture » est la seconde nature de l'être humain, ce qui est nécessaire à cause du manque d'instincts et de sa « plasticité » — d'ailleurs, cette affirmation ne dit rien sur la qualité d'une culture concrète, parce que même une société barbare a sa propre culture.\_\_)*

Votre déclaration ci-dessus est également erronée parce que seules les personnes qui n'ont rien à voir avec la vie des gens ordinaires sont généralement invitées à telles journées de commémoration. Toutefois, votre déclaration est aussi fautive parce que même ce qui ne doit pas être oublié est mal utilisé à des fins malveillantes. Vous demandez un exemple ? Eh bien, je vais vous en donner un qui est exemplaire.

En 1999, un ancien « combattant de rue » du soi-disant mouvement de 1968, alors ministre allemand des Affaires étrangères, a déclaré : « Auschwitz nous oblige ». Ainsi, en 1999, le ministre allemand des Affaires étrangères a déclaré : « Auschwitz nous oblige ». Peut-être vous pensez maintenant : « Bien sûr ! ». Voyez-vous, Madame, c'est ce que c'est »

— parce qu'il a été dit dans  
un contexte qui a servi à justifier  
une guerre d'agression contre la Serbie !

La conséquence de cet abus répugnant fut la paralysie  
du mouvement pacifiste allemand :

« Auschwitz nous oblige » ...  
à mener une guerre d'agression.

Depuis lors, la militarisation de la pensée en Allemagne a repris. A l'époque, on parlait orwellienement encore d'une « action humanitaire robuste ». Mais à l'époque de la « reconnaissance juridique » d'État mafieux du Kosovo (\_\_en 2008\_\_), le terme « guerre » pouvait déjà être utilisé à nouveau. C'était normal, parce que « nous devons prendre nos responsabilités internationales », n'est-ce pas ? Aujourd'hui, ils parlent, en langage orwellienne, de la « guerre altruiste ».

Cela signifie, par exemple, que la célébration des journées de commémoration est devenue un rituel sans contenu vécu, que même les termes utilisés pour décrire l'indicible douleur sont mal utilisés pour tendre la population à une politique du mal et de justifier cette politique.

Qu'est-ce que les citoyens ordinaires pourront

attendre de l'élite fonctionnelle de l'UE ? ...

Mais l'élimination de ce que j'appelle la mémoire humaine se fait même systématiquement. Les jeux vidéo, par exemple, servent cet objectif. Savez-vous ce que provoquent ces jeux ? Par exemple, ils ont pour effet que ce que les enfants apprennent le matin à l'école, mais ne comprenaient pas nécessai-

rement, est effacé l'après-midi, pour ainsi dire, en jouant à de tels jeux : à cause de l'effet beaucoup plus intense de ces jeux. Eh bien,

veuillez comprendre ce qui précède en réponse à votre remarque : « Je vais essayer d'établir le contexte littéraire qui n'existe pas dans la contribution de M. Endemann ». Et avec cela, le crochet serait donné, ce qui mène finalement à ce qui suit.

Car,

d'autre part,

je voudrais *souligner* que [le film de « France Culture »](#), présenté sur cette page de la littérature FB, n'est pas un film documentaire, mais un film de propagande

*(\_\_qui pourrait faire l'objet d'une œuvre littéraire, mais ce serait tout déjà, ce qui concerne la littérature ou même la « culture »\_\_),*

dont le but n'est pas de clarifier un contexte, mais de mettre un aspect en valeur et de le présenter de telle sorte que les amis de la littérature aient une certaine impression. Il s'agit de rendre les amis de la littérature enclins, c'est-à-dire d'éveiller leur compréhension que la Syrie devrait être bombardée à nouveau dans un avenir proche ... pour restaurer la « culture »

là-bas, bien sûr. Votre président l'a annoncé il y a quelques semaines. En vérité, on peut facilement prouver que la situation catastrophique en Syrie peut être attribuée à la politique occidentale. Les flux de réfugiés en sont une conséquence. Pire encore pour les élites de pouvoir (*\_\_sous la tutelle du soi-disant hégémon allemand\_\_*) de l'UE et de ses satellites (*\_\_soit l'élite fonctionnelle de l'UE\_\_*), c'est que la pression sociale au sein de « l'Empire de la paix de l'UE »

*(\_\_ce terme orwellien, si je ne m'abuse pas, remonte à votre ministre des Finances, ou était-ce votre ministre de la « Défense » ?\_\_)*

augmente considérablement.

*(\_\_D'ailleurs, la première réaction sérieuse à cette augmentation de la pression sociale grave, soit dit en passant, est le mouvement des Gilets-Jaunes.\_\_)*

Dans une telle situation, qui s'aggrave également à l'échelle mondiale, les élites de pouvoir de l'UE et leurs satellites en politique, en sciences spin-doctorales, dans les médias et sur le plan culturel établi, n'ont plus beaucoup de possibilités de garder le contrôle — au moins, l'expérience le montre.

Mais, Madame, je ne veux pas continuer à vous ennuyer avec des questions socio-politiques que je veux encore cuisiner sur le plan littéraire. Parce que quelqu'un doit encore por-

ter le flambeau des Lumières, car ceux qui appartiennent à l'élite fonctionnelle

*(\_\_c'est-à-dire les satellites des élites de pouvoir de « l'Empire de la paix de l'UE »\_\_)*

ont depuis longtemps arrêté de le faire. — Peut-être comme l'expression d'une certaine souffrance des membres de l'élite fonctionnelle qui se manifeste quand ne s'agit-il pas de sécréter des mots creux ?

Sincèrement, Joachim Endemann

© Joachim Endemann (\_\_EndemannPublisher\_\_) \_13/3/19